

Gioachino Rossini (1792-1868)
Le Siège de Corinthe

Tragédie lyrique en trois actes
de Luigi Balocchi et Alexandre Soumet
World-Première: Paris, Théâtre de l'Académie Royale de Musique, 9 octobre 1826
Neuauausgabe des Festivals von Florian Bauer.
Revision nach der Originalausgabe und den Aufführungsquellen von Jean-Luc Tingaud.

Mahomet II Lorenzo Regazzo
Cléomène, chef des Grecs et père de Marc Sala
Pamyra Majella Cullagh
Néoclès, jeune guerrier grec Michael Spyres
Hiéros, vieillard, gardien des tombeaux Matthieu Lécroart
Adraste, confident de Cléomène Gustavo Quaresma Ramos
Omar, confident de Mahomet Marco Filippo Romano
Ismène, confidente de Pamyra Silvia Beltrami
Femmes grecques, femmes turques,
Guerriers de la suite de Mahomet, guerriers de la suite de Cléomène,
Imans,
Soldats turcs, soldats grecs Camerata Bach Chor Posen

La scène est à Corinthe

CD 1

Parlez tous librement:
L'avis qui prévaut sera ma loi suprême.

[1] Ouverture

Quelques guerriers
En ce péril funeste à quoi sert le courage?
D'un horrible esclavage
comment nous préserver!

ACTE PREMIER

Le théâtre représente le vestibule du Palais du Sénat.

[2] N° 1 – Introduction

Scène première

*Cléomène, Néoclès, Hiéros, Adraste,
guerriers grecs.*

Plusieurs guerriers (à Cléomène)

Ta noble voix, seigneur, nous assemble en ces lieux
pour défendre l'asile où dorment nos aïeux.

*Cléomène a l'air sombre et rêveur;
les guerriers le regardent et disent:*

Mais, ô ciel!.. il garde le silence...
Il hésite, il balance...
et le trouble est peint dans ses yeux...
Ah! pour nous plus d'espérance:
le destin trahit nos vœux.

Cléomène

Depuis longtemps du vainqueur de Byzance,
qui de toutes parts
assiège nos remparts,
nous avons affronté la farouche arrogance.
Votre vaillance chaque jour du tyran
sait braver la fureur.
Mais l'avenir m'effraie...
Hélas! au champ d'honneur,
nos plus braves guerriers trouvent leurs funérailles;
des fléaux dévorants assiègent nos murailles...
Le glaive musulman, le bronze des batailles,
moissonnent à l'envi le peuple et les soldats.
Mahomet furieux nous menace et nous presse;
des flots de sang vont inonder la Grèce...
Pour fuir le joug du tyran,
ô ciel! quel parti prendre?
Faut-il combattre encore, ou bien faut-il se rendre?
Ô terrible moment!
Le danger est extrême...

Néoclès

Guerriers, que la patrie
à nos bras se confie.
Au prix de notre vie,
nous devons la sauver.
Que ne peut le courage
quand on fuit l'esclavage!
D'un conquérant barbare
il faut braver la rage.
Le jour de la vengeance
enfin luira pour nous.

Hiéros

Où, combattez; le ciel veille sur vous.
Le glaive homicide
du brave est l'épée;
l'honneur seul le guide;
d'un pas intrépide,
bravant le trépas,
il vole aux combats.
Et s'il succombe à la horde cruelle...
la palme immortelle
console ses regards.

Cléomène

Le glaive homicide
du brave est l'épée,
l'honneur guide
son bras intrépide.
Aux armes!

Néoclès

Aux armes!
Point d'effroi, point d'alarmes.

Hiéros

Aux armes!
Ah! bannissez votre effroi, vos alarmes!

Chœur

Aux armes!
Notre âme intrépide

sait braver le trépas.

Récitatif

Cléomène

Vaillants guerriers, votre noble courage
de la victoire offre le sûr présage.
J'ai dû vous consulter,
mais j'admire votre courage,
dont jamais je n'ai su douter.
Ah! sur l'autel de la patrie
jurons tous de vaincre ou de mourir.
Qui de nous pourrait souffrir
la honte, ou l'infamie?
L'honneur nous est bien plus cher que la vie.

Tous

Oui, jurons tous, par ces armes
de sauver la Grèce et ses remparts,
méprisant les dangers, les alarmes.
Rangeons-nous près de nos étendards.
Qui, jurons, combattons,
et s'il faut qu'on succombe,
si le sort nous condamne au malheur,
que Corinthe nous serve de tombe,
monument de gloire et d'honneur.

Adraste et les guerriers sortent.

Scène deuxième
Cléomène, Hiéros, Néoclès.

Cléomène

La Grèce est libre encor;
nous vaincrons nos tyrans.
Ma belliqueuse ivresse a passé dans nos rangs.
Allez, sage Hiéros...

Hiéros

Oui, dans ce jour d'alarmes
intéressons le ciel au succès de nos armes.

Il sort.

[3] N° 2 – Scène et Trio

Néoclès

Ta fille m'est promise, et d'un hymen si beau
nous devons dans Corinthe allumer le flambeau.
Tiendras-tu tes serments?

Cléomène

Oui, ma foi t'est donnée.

Scène troisième
Les mêmes, Pamyra.

Cléomène

Approche, Pamyra. Cette grande journée
peut nous être fatale et doit fixer ton sort.
Ton père en combattant peut rencontrer la mort.
La mort est préférable au malheur d'être esclave;
pour être ton appui, j'ai fait choix du plus brave,
de Néoclès...

Pamyra (à part)

Qu'entends-je!...

Néoclès

Assure mon bonheur,

et du pied des autels, je vole au champ d'honneur.

Pamyra (à part)

Ô douleur!

Cléomène

Viens, suis-nous, la pompe est déjà prête.

Pamyra

Quoi! dans ce jour de deuil?

Néoclès

Pamyra!...

Cléomène

Qui t'arrête?

Pamyra

Je vous donne mes jours, mon père,
ils sont à vous,
mais cet hymen...

Cléomène et Néoclès

Grands Dieux!

Pamyra

J'embrasse vos genoux.

Néoclès

Jour fatal!

Cléomène

Coupable mystère!
Ton cœur a-t-il flatté les vœux d'un autre amant?

Pamyra

Almanzor, dans Athènes, a reçu mon serment.

Cléomène

Quel est cet Almanzor, quel est ce téméraire?

Pamyra

Pamyra lui garde sa foi.

Cléomène

Bannis cet amour de ton âme.
Si tu ne renonçais à ta coupable flamme,
le courroux paternel retomberait sur toi.

Pamyra

Disgrâce horrible! Affreux tourments!
Ce coup terrible glace mes sens.

Cléomène et Néoclès

Mystère horrible! Affreux tourments!
Ce coup terrible glace mes sens.

Pamyra

Ciel! sois propice à ma prière!
Tu vois ma peine, en toi j'espère.
Fléchis d'un père la juste colère,
du sort contraire suspends les coups.

Néoclès

Ciel! sois propice à ma prière!
Tu vois ma peine, en toi j'espère;
Ah! mets un terme à ma misère,
du sort contraire suspends les coups.

Cléomène

Ciel! sois propice à ma prière!
Tu vois ma peine, en toi j'espère;
Ah! mets un terme à ma misère,
du sort contraire suspends les coups.

Scène quatrième

Les précédents, des guerriers grecs et plusieurs femmes grecques, entrent en désordre sur la scène.

Chœur (à Cléomène)

Dans les deux camps, un cri de mort s'élève.
Déjà le fer brille de toutes parts.
Guidez nos pas, et prenons le glaive.
Les Musulmans montent sur nos remparts.

Pamyra

Ô jour de deuil! Un cri de mort s'élève...
Déjà le fer brille de toutes parts...

Cléomène et Néoclès

Guidez leurs pas, et reprenons le glaive,
courons défendre nos remparts.

Cléomène

Marchons, guerriers, marchons!

Pamyra

Ô mon père! Ô douleur!

Cléomène

Si le sort trompe ma valeur,
si nous tombons frappés dans les champs du carnage,
de la honte des fers subiras-tu l'outrage?

Pamyra

Mon père!

Cléomène

(lui donnant un poignard)
Que ce fer me réponde de toi.

Pamyra

Je vous comprends... rassurez-vous, mon père.

Néoclès

L'ennemi terrassé va mordre la poussière.

Cléomène (à Pamyra)

Sois digne de ton nom, de la Grèce et de moi.

Pamyra

Rassurez-vous, mon père.
En ce moment funeste,
je saurai braver leur fureur.
Si pour fuir l'esclavage
un seul espoir me reste,
l'exemple de mon père
enflamme mon cœur.

Pamyra et Chœur des femmes

Ô dieu, toi que j'implore, et dont l'appui nous reste,
protège la patrie en ce moment funeste,
seconde leur valeur.

Cléomène, Néoclès et Chœur d'hommes

Ah, quel instant funeste!
Ce glaive seul me reste!
Je brave leur fureur!
Protège la patrie,
enflamme notre cœur!

Chœur des femmes

Protège la patrie,
ô fortune ennemie!
Fais trêve à la rigueur.

Pamyra

Destin inexorable,
fais trêve à la rigueur!

Cléomène, Néoclès et Chœur d'hommes

Du sort inexorable,

je brave la fureur!

Cléomène

Ma fille! Rappelle-toi!

Pamyra

Ce poignard!

Cléomène

Sois digne de moi.

Cléomène embrasse sa fille et sort ensuite avec Néoclès, allant vers la citadelle. Pamyra, suivie de ses femmes, sort du côté opposé.

Le théâtre change et représente la place de Corinthe. Des soldats musulmans traversent le théâtre, poursuivant des soldats grecs; d'autres soldats turcs arrivent pêle-mêle.

[4] N° 3 – Marche et Chœur des Turcs

Scène cinquième

Chœur

Chœur

La flamme rapide,
le glaive homicide
partout sèment l'horreur.
Corinthe enfin cède à notre valeur.
Image effroyable
de deuil et d'horreur,
la ville coupable
maudit sa fureur.

À la fin du chœur, Mahomet arrive, suivi de ses généraux et d'un corps d'élite.

[5] N° 4 – Récitatif et Air

Scène sixième

Les mêmes, Mahomet et sa suite.

Mahomet (à ses guerriers)

Qu'à ma voix la victoire s'arrête!
Guerriers, relevez-vous. Au sein de ces remparts,
respectez ces palais, ces prodiges des arts.
Je veux y graver ma conquête,
je veux à la postérité
qu'ils recommandent ma mémoire.
Sans les arts, frères de la gloire,
il n'est point d'immortalité!
La gloire et la fortune à nos armes fidèles
de palmes immortelles
couronnent nos travaux.

Chœur

Hommage, gloire, honneur au plus vaillant des héros!

Mahomet

Chef d'un peuple indomptable et guidant sa vaillance,
je vais à ma puissance
soumettre l'univers.
La Grèce sans défense
se courbe sous mes fers.
Je vais à ma puissance
soumettre l'univers.

Chœur

Hommage, gloire, honneur au plus vaillant des héros!

Mahomet

Des palmes immortelles
couronnent nos travaux.

Chœur

Soumise à sa puissance
l'Asie est dans les fers.

Mahomet

Je vais à ma puissance
soumettre l'univers.

Scène septième
Les mêmes, Omar.

[6] N° 5 – Scène et Finale Premier

Omar

Nous avons triomphé, mais de leur citadelle
les Grecs encor défendent les chemins.
Un de leurs chefs est tombé dans nos mains,
ordonnez-vous sa mort?

Mahomet

Qu'en ces lieux on l'appelle.
Allez; je veux l'interroger.

Il fait signe aux gardes.

Omar

Mahomet est vainqueur et craint de se venger?

Mahomet

Ami, pardonne à ma faiblesse.
Avant d'y paraître en vainqueur,
sous le nom d'Almanzor, je parcourus la Grèce.

Omar

Sous le nom d'Almanzor?

Mahomet

Une jeune beauté
se montra dans Athènes à mon œil enchanté.
Je marche vers Athènes et mon bonheur commence.
Ami, j'adore ses appas,
son souvenir m'ordonne la clémence.
Mais mon captif porte vers moi ses pas.

Scène huitième
Les mêmes, Cléomène au milieu des gardes.

Mahomet

Chef des Grecs révoltés, ordonne à tes soldats
de déposer le glaive.

Cléomène

Ils n'obéiront pas,
La Grèce à sa gloire est fidèle.

Mahomet

On dit que vers la citadelle
tes bataillons s'empresment d'accourir;
sauront-ils s'y défendre?

Cléomène

Ils sauront y mourir.

Mahomet

Réprime les transports où se livre ton âme.
Veux-tu que sur ces murs mon bras lance la flamme?

Cléomène

Tu n'en as pas besoin.
Les Grecs, s'ils sont vaincus, t'épargneront ce soin.

Mahomet

Téméraire!

Cléomène

Ils bravent ta haine.
Ils rejoindront leurs frères expirants.
Leur trépas héroïque est l'effroi des tyrans!

Regardant Mahomet.

Tu frémis!

Mahomet

Gardes! qu'on l'entraîne.
De leur audace ils subiront la peine.
Que dans les fers ils soient précipités.

Scène neuvième

Pamyra, les précédents, Ismène, femmes grecques.

Pamyra

Arrêtez! écoutez!..
Mahomet (*aux gardes*)
Allez, obéissez!

Pamyra (*à Cléomène*)

Mon père! Ô fortune cruelle!
Mes larmes du vainqueur fléchiront le courroux.

À Mahomet.

Seigneur, je tombe à vos genoux.

Mahomet (*reconnaissant Pamyra*)

Quelle voix!.. Pamyra!.. Dieu, c'est elle!
Je sens désarmer ma fureur.

Pamyra (*reconnaissant Mahomet*)

Ciel, que vois-je? Almanzor!

Pamyra

Ah, l'amant qui m'enchaîne
mérite ma haine!
Fortune inhumaine,
tu causes ma peine!
Ô ciel, je t'implore
ah! brise la chaîne
qui fait mon malheur.

Chœur de femmes grecques

Fortune inhumaine,
sa perte est certaine.
L'objet qui l'enchaîne
mérite sa haine,
Ô ciel, je t'implore
ah! brise la chaîne
qui fait son malheur.

Chœur des musulmans

Ses larmes, sa peine
désarment son cœur.
Sa grâce est certaine,
il plaint sa douleur.
Quel charme l'entraîne!
Il cède... Elle enchaîne
le noble vainqueur.
Il plaint sa douleur.

Pamyra, Ismène, Cléomène, Omar

Quel trouble!
Hélas, ô jour de douleur!

Cléomène

Quel jour de douleur!

Mahomet

L'amour qui m'enchaîne
désarmes mon cœur.
L'amour qui m'entraîne

éteint ma fureur.

Mahomet

Pamyra m'est rendue!

Pamyra

En quel jour de douleur!

Mahomet

Ce jour peut se changer en un jour d'allégresse.
Qu'elle soit mon épouse et je sauve la Grèce.

Pamyra

Ô mon père!

Cléomène

Ô contrainte! Ô fureur!

Repousse un coupable hyménéel!

Mahomet

Viens, suis-moi dans mon camp.

Cléomène

Suis ton père à la mort.
À Néoclès tu fus donnée.

Pamyra et Mahomet

À Néoclès...

Cléomène

Lui seul dispose de ton sort.

Pamyra

Non, jamais!

Cléomène

Fille ingrate, opprobre de ton père,
à ton front criminel, j'attache ma colère.
Je te maudis...

Tous, sauf Cléomène

Affreux transport!

Pamyra

Jour effroyable!
Le sort m'accable!
Ah! je succombe à ma douleur.

Cléomène

Fille rebelle à la voix de ton père,
crains la colère
d'un dieu vengeur.

Mahomet (à Pamyra)

Viens, suis-moi... mon amour, ma puissance
vont bientôt désarmer sa vengeance.
Sa fureur, sa coupable arrogance,
livreront tout un peuple au malheur.

Femmes grecques

De l'amour la funeste puissance
pour jamais lui ravit l'espérance.
Rien ne peut égaler sa souffrance,
son amour la condamne au malheur.

Chœur de turcs

L'insensé croit dompter sa puissance.
Il nourrit une vaine espérance;
Sa fureur, sa coupable arrogance
livreront tout un peuple au malheur.

Cléomène

Dieu puissant, viens punir son offense,
sur sa tête accomplis ma vengeance.
Rien ne peut égaler ma souffrance,

Son amour me condamne au malheur.

Mahomet entraîne Pamyra.

ACTE SECOND

Le théâtre représente le pavillon de Mahomet.

Scène première

Pamyra, Ismène, femmes turques.

À Pamyra.

[7] N° 6 – Récitatif et Air

Pamyra

Que vais-je devenir? Destin inexorable!
Ah! comment me soustraire au pouvoir indomptable
d'un amant, d'un vainqueur?
Le courroux paternel me poursuit et m'accable...
Corinthe est dans les fers, jour de deuil et d'horreur!
Vos chants, vos jeux, ces fleurs, ces flambeaux, cette fête,
tout augmente ma douleur.
De noirs cyprès l'on doit couvrir ma tête...
La mort, oui, la mort seule est l'espoir de mon cœur.

Pamyra

Du séjour de la lumière,
daigne hélas! ma tendre mère,
accueillir ma prière
et veiller sur mon destin.

Chœur

Ah! dissipe ton chagrin!
Il vient... couronne sa tendresse,
et ne verse plus de pleurs;
monte au trône, sauve la Grèce,
mets un terme à ses malheurs.

[Chœur

Quel bruit!
Ah, contre leur furie
rien ne peut nous secourir.
Ô mes frères, ô ma patrie,
l'heure approche, il faut mourir.]

Pamyra

Mais après un long orage
à l'abri de l'esclavage,
ma patrie, ô doux présage,
revera ses plus beaux jours.

Chœur

Tant de constance et de courage
grand dieu, mérite ton secours.
À la Grèce, ô doux présage,
tu rendras ses beaux jours.

Scène deuxième

Les mêmes, Mahomet.

[8] N° 7 – Scène, Duo et Chœur

Mahomet (à Pamyra)

Rassure-toi... mon pouvoir t'environne;
je dépose à tes pieds l'orgueil de ma couronne.
La victoire a placé vingt sceptres dans ma main.
Ils t'appartiennent tous...

Pamyra

Ciel!

Mahomet

Pourquoi ces alarmes?
Tout reconnaît ici le pouvoir de tes charmes.

Pamyra

Ah! de Corinthe en deuil reprenons le chemin.
Infidèle à mon Dieu, maudite par mon père...

Mahomet

Nous apaiserons sa colère,
et lui-même en ces lieux bénira ton hymen.

*Pamyra témoigne la plus vive douleur
et verse des larmes.*

Mahomet

Que vois-je! Ô ciel, tu verses des larmes?
D'où naissent tes alarmes?
Dévoile-moi ton cœur.

Pamyra

Oui, la douleur me fait verser des larmes.
Les plus vives alarmes
sans cesse agitent mon cœur.
Les plus cruelle alarmes
agitent mon cœur.

À part.

Puis-je livrer ma flamme
sans l'aveu de mon père, ô serment trop coupable!
Le ciel inexorable
me punit et m'accable.
Ah, la mort, oui la mort seul
en ce funeste instant
peut terminer mon tourment.

Mahomet (à part)

Ciel! quel étrange délire,
interdite, agitée elle tremble et soupire.
Rien ne calme son tourment.
Mont pouvoir t'environne,
que peux-tu craindre encore?
Partage mon Empire
et calme ton tourment.

Scène troisième

*Les mêmes, guerriers turcs, suite de Mahomet, Imans,
odaliques, etc.*

Omar et Chœur

La fête d'Hyménée
nous assemble en ces lieux.

Pamyra

Ô comble de misère!
Ô malheureux transport.
Affreuse destinée,
le ciel maudit mes feux.

Mahomet

Calme ta peine amère,
partage un doux transport,
ô chaine fortunée,
le ciel comble nos vœux.

Omar et Chœur

Ô chaine fortunée,
transports délicieux,
quelle heureuse journée!
Tout sourit à ses vœux.

Pamyra s'assied à côté de Mahomet.

Mahomet

Triomphe, Pamyra, de l'effroi qui t'arrête.
Préside avant l'hymen à cette auguste fête.

[9] N° 8 – Ballade**Ismène**

L'hymen lui donne
une couronne,
et l'environne
de sa splendeur.
Mais la tristesse
toujours la presse
et sa tendresse
fait son malheur.
Oui, la tristesse
toujours la presse,
rien ne la charme
ni l'intéresse.
Ciel! de son père
éteins la haine,
ou romps la chaîne
d'un tendre amour.

Chœur

Viens, jeune reine, calme ta peine,
sois souveraine de ce séjour.
Viens, jeune reine, calme ta peine
loin des alarmes goûter les charmes
d'un tendre amour.

CD 2

[1] Premier Air de Danse

[2] 2ème Air de Danse

[3] N° 9 – Hymne

Chœur

Divin prophète, entends nos vœux;
l'hymen s'apprête, bénis leurs nœuds.
Ciel, sois propice, et sur leur tête
verse à jamais tes doux bienfaits.

*Pendant le Chœur, on place un autel sur le milieu du théâtre,
et tout se prépare pour l'hymen.*

Mahomet (*descendant de son trône*)
Pamyra!

Pamyra (*avec crainte*)
Cet autel...

Mahomet
Quel bruit se fait entendre?

Scène quatrième

Les précédents, Omar, puis Néoclès enchaîné.

Néoclès

Pamyra!...

Omar

À nous combattre encore un Grec osait prétendre.
Un désespoir funeste égare sa raison.

Pamyra (*à part*)

Que vois-je?... Néoclès.

Néoclès (*à part*)

C'est elle!

Mahomet

Jeune Grec, esclave rebelle,
quel espoir aux combats a pu te rappeler?
Seul, que prétends-tu?

Néoclès

Mourir ou t'immoler.
Voilà ce que des Grecs un tyran doit attendre,
et la paix qu'en leur nom je devais t'apporter.

Mahomet

Ils repoussent la main que je daignais leur tendre.

Néoclès

Toi qui les vis combattre, en pourrais-tu douter?
Sais-tu qu'en ce moment, de notre mort jalouse,
nous disputant l'honneur de garder ce rempart,
nos vierges en deuil, nos épouses,
de la palme funèbre ont réclamé leur part?
D'un beau trépas tout respire l'ivresse,
tandis que Pamyra par des chants d'allégresse,
accueille un vainqueur flétrissant
et sur le tombeau de la Grèce
ose couvrir son front de fleurs teintes de sang.

Pamyra

Où fuir?

Mahomet (*à Néoclès*)

À ma fureur, rien ne peut te soustraire.
Qui es-tu? Qui es-tu?

Néoclès

Je suis...

Pamyra

Il est mon frère.

Mahomet (*à Néoclès*)

Son frère!

Pamyra

(De la mort j'ai dû le préserver.)

[4] N° 10 – Finale Second

Mahomet

Il est son frère! Sa voix si chère
de ma colère doit le sauver.

Pamyra

Il est mon frère. Ma voix si chère
de sa colère doit le sauver.

Néoclès (*à part*)

Qui, moi, son frère? Sa voix si chère
de sa colère veux me sauver.

Mahomet

Qu'on détache ses fers.

Néoclès (*à part*)

Ô contrainte, ô fureur!

Mahomet

Tu seras le témoin de l'hymen de ta sœur.

Néoclès

Qu'entends-je?

Mahomet

Vois l'autel, la pompe est déjà prête.

Néoclès

Je serais le témoin de cette horrible fête?
Non, la mort...

Mahomet

Insensé!

Pamyra

Mahomet!

Mahomet (*à Pamyra*)

Calme-toi. Viens, l'autel est préparé.

Pamyra

Que résoudre, que faire?

Mahomet

Songe à tous nos serments.

Néoclès

Souviens-toi de ton père.
Il t'appelle, il t'attend.

Mahomet

Pamyra, sois à moi.
Idole de mon âme,
viens, l'autel te réclame.
Couronne enfin la flamme
d'un amant, d'un vainqueur.

Pamyra

Le trouble est dans mon âme,
je rougis de ma flamme.

Mon père me réclame;
ô remords, ô douleur!

Néoclès (*à part*)
Son père la réclame.
Dieu! faut-il qu'en son âme
son père la réclame?
Ô vengeance, ô fureur!

Scène cinquième
Le mêmes, Omar.

Omar
Corinthe nous défie; elle a repris les armes.

Mahomet
Corinthe!.. Quand je puis la livrer au trépas!..

Omar
Entends au loin le cri d'alarmes.
Les vierges sur les murs se mêlent aux soldats.
Regarde...

*Le rideau du fond se lève, et laisse voir
la citadelle couverte de femmes
et de guerriers armés.*

Néoclès
Quel spectacle!

Pamyra
Ô remords!

Mahomet
Ô délire!

Néoclès
Pamyra!..

Pamyra
Ah, je t'entends, et mon amour expire.

Chœur des grecs (*du haut de la citadelle*)
Bravons son empire,
vengeons nos affronts.
Palmes du martyre,
ombragez nos fronts.

Néoclès
Bravons leur empire,
vengeons nos affronts.
Ô palmes du martyre,
ombragez nos fronts.

Chœur de femmes turques
Funeste délire!
Souffrez vos affronts,
devant son empire,
courbez tous vos fronts.

Chœur des hommes turcs
Reprends ton empire,
marchons, combattons!
Ce peuple enfin expire,
combattons, marchons!

Pamyra, Ismène
Vengeons nos affronts,
ô palmes du martyre,
ombragez nos fronts!

Mahomet
Funeste délire!
Ô comble d'affronts!
Devant mon empire,
courbez tous vos fronts.

À Pamyra.

Tu l'entends... Tu peux seule apaiser ma furie;
tu tiens entre tes mains le sort de la patrie.
Tous les Grecs vont périr sous le fer, dans les feux,
si ta main dans l'instant...

Pamyra
Qu'on m'immole avec eux!

Mahomet
Qu'oses-tu dire?

Pamyra
Oui, j'aspire comme eux aux lauriers du martyre.

Néoclès
Je triomphe!..

Mahomet
Mon espoir, tes serments,
mes vœux seraient trahis!

Pamyra
J'adorais Almanzor... Je meurs pour mon pays.

Néoclès
(*avec joie*)
Pamyra...

Mahomet
Sois à moi...

Pamyra
Plus d'hymen.

Mahomet
Suis mes pas!

Néoclès
Je triomphe!

Mahomet
Ô fureur!

Néoclès
Ô victoire!

Pamyra
Ô mon père!

Mahomet
Vois l'autel.

Pamyra
Non, la mort!

Néoclès
Cette mort...

Pamyra
C'est la gloire.

Mahomet
Je frémis!

Pamyra
Viens, mon frère!

Néoclès
Oui, marchons.

Mahomet
Au trépas.
Funeste délire!
Ô comble d'affronts.

Devant mon empire,
courbez tous vos fronts.

Eh bien! que le soleil, témoin de ma victoire,
demain cherche Corinthe et ne la trouve pas.

Mahomet, Omar et Chœur des turcs

Aux armes! Ma fureur se ranime!

Néoclès

Oh transport! Sa fureur se ranime
dans le fond de ce cœur frémissant!
Des combats je peux être victime,
l'héroïne est digne de mon sang.

Mahomet, Omar et Chœur des turcs

Aux armes! Ma/sa fureur se ranime!
Dans le fond de ce cœur frémissant.
Tout un peuple sera ma/sa victime,
ces flambeaux s'éteindront dans le sang.

Pamyra, Ismène

De la mort je peux être victime.
Je souris au destin que m'attend.
Ô transport! Tout mon cœur se ranime,
à l'espoir d'un trépas éclatant.

Chœur des femmes turques

Tout un peuple sera sa victime,
Ces flambeaux s'éteindront dans le sang.

Chœur des grecs

De la mort je peux être victime.
Je souris au destin que m'attend;
Ô transport! Tout mon cœur se ranime,
à l'espoir d'un trépas éclatant.

*À un signe de Mahomet, les gardes entourent Néoclès et
Pamyra. Sortie tumultueuse.*

ACTE TROISIEME

Le théâtre représente les tombeaux de Corinthe, éclairés par
des feux multipliés.

[5] N° 11 – Récit et Prière

Scène première

Néoclès, seul.

Néoclès

Avançons... Oui, ces murs... c'est ici... plus d'effroi.
Salut, tombeaux sacrés! salut, dernier asile,
où pour fuir l'esclavage un grand peuple s'exile.
J'arrive à temps, les Grecs ne mourront pas sans moi.

Scène deuxième

Néoclès, Adraste.

Adraste (avec surprise)

Ciel! Que vois-je! Quels traits à mes regards offerts!
Néoclès avec nous dans ces demeures sombres?

Néoclès

À la faveur du combat et des ombres,
j'ai trompé mes gardiens et j'ai brisé mes fers.
Oui, sous ces voûtes funéraires,
à la lueur des sinistres flambeaux,
je viens joindre une offrande à celle de mes frères.

Adraste

Les destins ont trompé nos efforts téméraires
et la patrie, hélas, n'est plus qu'en ces tombeaux.

Néoclès

De mon retour avertis Cléomène.
Sa fille revient parmi nous.
Sa fille, qu'en ces murs Néoclès lui ramène,
lui demande en pleurant d'embrasser ses genoux.

Adraste sort.

Scène troisième

Néoclès, seul.

Néoclès

Les destins ont trompé notre attente,
un grand peuple périt opprimé.
Mais fuyant une chaîne insultante,
chez les morts il descend tout armé.

*On entend au-dessus de la voûte
le chant des filles grecques.*

Ciel! Écoutons.

Chœur

Ô toi que je révère,
vers la céleste sphère
j'élève ma prière.

Néoclès

Qu'entends-je! Pamyra, du fond du sanctuaire,
au ciel, avec ses sœurs, élève sa prière.

Chœur

Ô toi que je révère,
écoute ma prière.
Grand dieu, lance le tonnerre
sur la race sanguinaire
de ces ennemis cruels
qui menacent tes autels.

[6] N° 12 – Air

Néoclès

Grand Dieu, faut-il qu'un peuple qui t'adore
quitte à jamais ses foyers paternels?
Tout l'abandonne... Il t'appelle, il t'implore.
Laisseras-tu renverser tes autels?
Non, non, j'en crois ta parole immortelle.
Contre ta loi l'enfer conspire en vain.
Nous périrons, mais la race infidèle
paiera bientôt son triomphe inhumain.
De Pamyra j'ai pu briser la chaîne
et du tyran mépriser le courroux.
Ah! c'est le Ciel qui dans ces lieux l'amène
pour triompher ou mourir avec nous.
C'est toi, grand Dieu, qui des bords de l'abîme,
daigne sauver l'innocente victime.
Par toi l'espérance en mon cœur se ranime.
Des bords de l'abîme, sauvant la victime,
tu daignes combler mes vœux.
Près de l'urne de sa mère,
en ce séjour ténébreux,
soumise aux lois de son père,
elle fuit d'horribles nœuds.
Près de son père,
elle fuit d'horribles nœuds.

Scène quatrième

Néoclès, Cléomène.

[7] N° 13 – Scène et Trio

Néoclès

Cher Cléomène...

Cléomène

Ô toi que je croyais perdu,
à notre dernier jour tu nous es donc rendu!
Un fils me reste encor pour essuyer mes larmes.

Néoclès (*avec hésitation*)

Pamyra! cet objet de vous tendres alarmes...

Cléomène

L'infidèle a brisé nos plus sacrés liens.
Qu'elle épargne à mon cœur sa présence ennemie.

Néoclès

Elle a sauvé mes jours.

Cléomène

Elle a flétri les miens.
Je descends au tombeau tout chargé d'infamie.

Néoclès

Si, conduite à vos pieds par un remords soudain...

Cléomène

Ce poignard, à tes yeux, lui percerait le sein.

Néoclès

Sa douleur...

Cléomène

Et la miennel!..

Néoclès

Un père...

Cléomène

Plus de grâce...
Ciel! que vois-je?..

Scène cinquième
Les mêmes, Pamyra.

Pamyra

Elle expire à vos pieds qu'elle embrasse.

Cléomène

*Il porte les mains sur son poignard,
Néoclès le retient.*

Que me veux-tu, perfide? Et quel est ton dessein?

Pamyra

Mon père!...

Cléomène

Quelle est ta famille?
Je fus père autrefois; mais je n'ai plus de fille.
Dans le camp d'un barbare, elle a porté ses pas.

Pamyra

Elle est à vos genoux.

Cléomène

Je ne l'aperçois pas.
Je n'y vois qu'un objet dont l'impure faiblesse,
d'une honte éternelle a couvert ma vieillesse
et qui, pour me fléchir, feignant un vain remords,
vient jusqu'en ces tombeaux déshonorer ma mort.
Fuis, nos tyrans te redemandent,
au sérail du vainqueur les voluptés t'attendent.
Embrasés par nos mains, nos palais, nos tombeaux
à ton affreux hymen serviront de flambeaux
et ton regard, demain, dans la pompe des fêtes,

au bout d'un fer sanglant verra passer nos têtes.
Va couronner ton front d'un opprobre éclatant.
Fuis, quitte ces tombeaux ou j'en sors à l'instant.

Pamyra

Mon père!...

Néoclès

Ayez pitié de sa douleur mortelle.

Cléomène

Loin de ces murs sacrés qu'elle porte ses pas.

Pamyra

Qui vient pour y mourir ne les quittera pas.

Cléomène

Y mourir! La patrie exile une infidèle!
Il faut pour le trépas des âmes dignes d'elle.
Esclave d'un tyran, de quel front oses-tu
réclamer les honneurs gardés à la vertu?
Ton exécration amour...

Pamyra

Il expire en mon âme.
La patrie, en mourant, m'épure de sa flamme.

Néoclès (*à Cléomène*)

Eh bien!

Cléomène

S'il était vrai... si digne encore de moi,
tu jurais d'étouffer ta flamme criminelle...

Pamyra

Devant la tombe maternelle,
à Néoclès je viens donner ma foi.

Néoclès et Cléomène

Ciel!

Pamyra

Trompons un tyran dans sa fureur jalouse.

Cléomène

Mes enfants!...

Néoclès

Pamyra!...

Pamyra

Sans autels, ni flambeaux,
que j'emporte au cercueil le nom de ton épouse.

Néoclès

Que son char vainqueur passe
entre nos tombeaux.

Cléomène

Venez, venez tous deux. Que ma main vous bénisse,
ce tombeau pour autel... qu'un père vous unisse.

Il les unit.

Pamyra, Cléomène et Néoclès

Céleste providence,
j'implore ta puissance.
Termine la souffrance
d'un peuple malheureux.
Jamais de l'innocence
tu n'as trompé les vœux.

Pamyra (*à Cléomène et à Néoclès, prêts à sortir*)

Mon père!...

Néoclès

Il faut partir. Ah! reçois nos adieux!

Cléomène et Néoclès (à Pamyra)

Nous nous reverrons dans les cieux.

*Cléomène et Néoclès son prêts à sortir;
Hiéros les arrête.*

Scène sixième

*Les précédents, Hiéros, suivi d'Adraste et d'Ismène, femmes,
jeunes filles et guerriers grecs.*

[8] N° 14 – Récit et Scène

Hiéros

Je viens de parcourir la belliqueuse enceinte.
Déjà les Musulmans s'avancent sur nos pas.
Nous n'avons plus d'espoir que dans un beau trépas.

Cléomène

A cette mort auguste et sainte
les trois cents immortels ne se refusaient pas.
Ne leur cédon point cette gloire.
Je veux que devant nos tombeaux
le Musulman troublé doute de sa victoire.
Vieillard, chéri du ciel, bénissez nos drapeaux.

Hiéros

Les siècles à venir garderont la mémoire
de ce noble trépas qui venge nos affronts.
Guerriers, prosternez tous vos fronts.

*Tous les guerriers se prosternent,
ainsi que les femmes.*

Fermez-vous tous vos cœurs à d'indignes alarmes?

Chœur

Oui, tous.

Hiéros

Guerriers, reviendrez-vous avec ou sur vos armes?

Chœur

Oui, tous! Nous le jurons!

Hiéros

Saurez-vous tous mourir pour la patrie en larmes?

Chœur

Oui, tous! Nous le jurons!

Hiéros

Au nom de Dieu qui vous inspire,
je bénis vos fronts glorieux,
j'attache à vos drapeaux les palmes du martyr,
levez-vous pour mourir; je vous ouvre les cieux.
Marchons.

Mais, ô transports, ô prophétique ivresse!
Dieu lui-même commande à mes sens agités
et dévoile à mes yeux l'avenir de la Grèce.
Avant de mourir, écoutez.

Chœur

Dieu dévoile à ses yeux l'avenir de la Grèce,
écoutez!

Hiéros

Quel nuage sanglant a voilé ce rivage!
Tout un peuple s'endort du sommeil du trépas.
Je vois peser sur lui cinq siècles d'esclavage
et le bruit de ses fers ne le réveille pas!

Chœur

Et le bruit de ses fers ne le réveille pas!

Hélas!

Hiéros

Il se réveille enfin! Peuples, séchez vos larmes.

Chœur

Séchons, séchons nos larmes!

Hiéros

Ô patrie!

Chœur

Ô patrie!

Hiéros

Tous tes fils se lèvent à ton nom!
Le vent fait voler sur leurs armes
la poussière de Marathon.

Chœur

Marathon! Marathon!

Hiéros

Comme un grand bouclier, Dieu protège nos villes,
notre cendre féconde enfante des soldats.
L'écho sacré des Thermopyles
se souvient de Léonidas.

Chœur

Léonidas! Léonidas!

Hiéros

Répondons à ce cri de victoire,
méritons un trépas immortel,
Nous verrons dans les champs de la gloire
le tombeau se changer en autel.

Tous ensembles

Répondons à ce cri de victoire,
méritons un trépas immortel.
Nous verrons dans les champs de la gloire
le tombeau se changer en autel.
Marchons!

Tous sortent, excepté Pamyra et les femmes.

Scène septième

Pamyra, Ismène, femmes grecques.

[9] N° 15 – Récit et Prière

Pamyra

L'heure fatale approche... Il faut vaincre ou périr!
Pour leur Dieu, pour la Grèce, ils sauront tous mourir.
Voûtes paisibles et sombres, asile de la mort,
vous qui nous protégez et couvrez de vos ombres,
ah, si le sort des Grecs trahit le noble effort,
écroulez-vous! Que parmi vos décombres
les vils esclaves du croissant,
affamés de carnage et de crimes,
en cherchant leurs victimes,
n'y retrouvent que du sang.
Entourez-moi, mes sœurs,
victime volontaire,
Pamyra n'a plus rien qui l'attache à la terre.

Juste ciel! Ah, ta clémence
est ma seule espérance.
Daigne plaindre ma souffrance,
mets un terme à ma douleur.

Chœur

Juste ciel! De ta clémence,
ciel, nous implorons ta faveur.
Mets un terme à nos douleurs.

[10] N° 16 – Finale Troisième

Pamyra

Mais quels accents se font entendre?
Le sort trahit nos combattants.
Ils sont tous morts pour nous défendre.
Viens, fier vainqueur, viens, je t'attends.

Scène huitième

Les précédents, troupe de Musulmans.

Chœur de musulmans

Frappons, frappons sans plus attendre,
foulons aux pieds leurs corps sanglants.

Pamyra, Ismène et Chœur de femmes

Ils sont tous morts pour nous défendre.
Viens, fier vainqueur, viens, je t'attends.

Scène neuvième

Les précédents, Mahomet.

Mahomet

Que Pamyra soit ma conquête!
Qu'on la saisisse! Allez!..

Pamyra

Arrête,
ou ce poignard perce mon sein.

Mahomet (avec effroi)

Pamyra!..
Ciel! quelle tempête..
autour de nous mugit soudain!

Chœur

Ô patrie!

*On entend éclater l'incendie, le mur s'écroule.
On voit Corinthe s'embraser.*

La toile tombe.